

190. S'instruire pour ...s'abrutir

Auteur(s) : Doré, Kayoko

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Doré, Kayoko, 190. S'instruire pour ...s'abrutir, 1995/11/06.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3532>

Description & analyse

AnalysePas de Sassine

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth

Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 190

Présentation

Date[1995/11/06](#)

GenreDocumentation - Presse

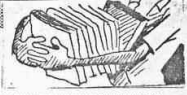
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



Education

S'INSTRUIRE POUR... S'ABRUTIR ?

Pour beaucoup de nos compatriotes, l'instruction, son support (l'école) et ses marques (les parchemins) ont perdu depuis belle lurette, leurs lettres de noblesse, dans notre pays. Ils ne sont plus des sources de revenus, sûres et confortables. D'autres voies d'enrichissement plus rapides et plus faciles existent désormais.

Triste constat en cette année de l'Education. Et en ce mois de l'Enseignement! Qui n'empêche pas néanmoins d'entreprendre avec plus de sérénité et d'objectivité une évaluation de notre système éducatif et de la place de la formation dans le procès de la croissance économique et du développement humain durable. Lorsqu'en 1984, le Parti-Etat s'effondre comme un château de cartes, l'observateur extérieur constate avec étonnement la grande faiblesse du taux de scolarisation qui traînait à 28%. A quoi avait donc servi, durant 26

ans, l'enseignement de masse? Qui avait à maints égards sacrifié la qualité au nombre: infrastructure inappropriée, qualification insatisfaisante des ressources humaines, équipement didactique très peu performant, formation déficiente. Pour améliorer cette situation, après l'évaluation des insuffisances et des manques, mais aussi des opportunités, le nouveau régime à élaboré, avec l'aide des bailleurs de fonds (Banque Mondiale, notamment) le Programme d'Ajustement Structurel de l'Education (PASE) dont le second volet va incessamment débiter, après le premier qui a duré de 1990 à 1995. Des résultats probants ont été obtenus.

De nouveaux bâtiments ont rendu plus agréables l'allure des établissements de la capitale, en dépit de la "promiscuité" des monticules d'ordures ménagères, de la fiente et des eaux usées noires éclatées. Les ressources humaines améliorées de plus en plus leurs performances. Les fournitures sont à présent troublées à des prix qui les rendent malheureusement inaccessibles au commun d'entre nous. Enfin, le taux de scolarisation est passé de 28% à 45%. Ces progrès ne devraient cependant inciter à aucun triomphalisme, tant les insuffisances et les manques à combler demeurent encore importants et multiples. Le taux de scolarisation qui est encore en deçà de ce qui est souhaitable masque des disparités liées à la scolarisation des jeunes filles, l'enseignement technique, la structure de la formation universitaire, etc... Une politique cohérente d'alphabétisation n'a pas encore été définie.

L'alphabétisation fonctionnelle n'est qu'une mesure d'ac-



compagnement des projets, notamment en Moyenne Guinée où la transcription du "pular" à l'aide de caractères latins ou arabes modernes accroît ses chances de réussite. Elle est quasiment inexistante en Guinée Forestière. Or l'analphabétisme est un problème présent, dans notre pays en dépendent. Faut-il le rappeler, c'est le bas niveau culturel général de la population qui constitue la carence principale du Tiers Monde. C'est aussi l'important point qui le différencie du Japon dont le niveau culturel était déjà assez élevé au moment de son "décollage". Une infrastructure scientifique et technique représente le niveau de formation scientifique et techniques des hommes. De même que les structures de l'enseignement et de la recherche, bien sûr. Elle s'insère dans la division sociale du travail. La technologie est d'une part incorporée au facteur travail en tant que coefficient de qualification, d'autre part liée et charriée par le support matériel du capital, les équipements et les machines. C'est connu, la production économique s'accroît généralement lorsque les investissements et la population active augmentent, mais aussi lorsqu'on améliore la productivité attribuée à divers facteurs dont la compétence et le niveau d'instruction de la main

d'œuvre. En un mot: son "know how". Plusieurs pays industrialisés et en développement ont démontré que la mise en œuvre de stratégies bien définies visant la formation du capital humain et la pénétration des marchés peut avoir des avantages. "Les tigres" industriels (ou les dragons) de l'Asie de l'Est et du Sud Est, en particulier la République de Corée, la Thaïlande et la Malaisie, ont sauté à pieds joints par dessus plusieurs décennies de développement".

La dernière carence du système éducatif qui nous préoccupe est son inadéquation avec la structure de l'emploi. Les techniciens d'une catégorie donnée (voir les écoles et les enseignants qui doivent les former) ne peuvent exister sans la préexistence d'un champ de carrières correspondantes. Personne ne s'inscrit à une école technique ou à une université pour aider son pays à employer une certaine technologie et à s'en "approprier". On choisit sa spécialité et son école en fonction d'un barème de rémunération appliqué déjà sur le marché. Ici, les dynamiques de l'économie de marché sont inversées et les impulsions viennent de l'aval. C'est la nationalité du système, cette grandeur? En tout cas, les pétrodollars n'ont pas encore permis aux Royaumes et Emirats du Moyen Orient d'atteindre le niveau de développement industriel des "dragons" asiatiques qui sont moins nantis qu'eux. E. Nettement.

Bo! On est peut-être pessimiste. Il va falloir prendre notre mal en patience, et contre mauvaise fortune, faire bon cœur. Nous n'avons jamais de sous surtout pour faire ce qui est utile et durable pour le pays. Heureusement que notre sens de la solidarité africaine et du nationalisme à la guinéenne nous rend sensibles aux quêtes! Espérons que la vigilance de nos parlementaires suscite celle de ceux qui exécutent notre budget en recettes et en dépenses pour que des "situations bizarres", comme celles des hôtels Kaloum et l'Unité selon un Député, cessent. Et que notre pays retrouve rapidement l'équilibre budgétaire. S'il désire bien être en position d'entreprendre, dès à présent, sa grande Révolution (euh... pas celle de l'autre) technique et technologique qui lui permettra de relever les défis du prochain millénaire. Ne dit-on pas "De l'instruction naît la grandeur des Nations". Et l'argent, alors? Son abondance ne serait-elle qu'une opportunité et non un déterminant de la nationalité du système, cette grandeur? En tout cas, les pétrodollars n'ont pas encore permis aux Royaumes et Emirats du Moyen Orient d'atteindre le niveau de développement industriel des "dragons" asiatiques qui sont moins nantis qu'eux. E. Nettement.

Kayoko Doré

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah

Mamadou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte n° 4236 BFI/MG

Distributeur

Le Lynx

Administration

Immeuble Bule Zaire, Soudervalla

Tél.: (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Alliance Press

05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20000 F (6 mois), 40000 F (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE À CAPITAINE PANIVAL,
ON DIT C'EST "LE GUILLAUME" !
QUI EST CONTENT JUSQU'À IL A DIT:
L'ARMÉE A FAIT COUP D'ÉCLAT DE 84
POUR RÉPONDRE À APPEL DU PEUPLE !
NON MAIS... DIDON, C'EST QUEL
ENTHOUSIASME, ÇA ? C'EST PAS POUR
SAUVER TÊTE DES GROS GALONNÉS ?
EST-CE QUE AVANT C'ÉTAIT PAS
CHAUD POUR LE PEUPLE ?
A TENSION, HEIM !
MOON VIÉ !